

Echelle témoin pour les photographies anthropologiques

In: Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris, IV^e Série, tome 6, 1895. pp. 53-56.

Citer ce document / Cite this document :

Duhousset E. Echelle témoin pour les photographies anthropologiques. In: Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris, IV^e Série, tome 6, 1895. pp. 53-56.

doi : 10.3406/bmsap.1895.5569

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bmsap_0301-8644_1895_num_6_1_5569

ningham : On some osseous remains found at old Connaught, Bray, Co. Dublin.

The american antiquarian, décembre 1894. — James Wickersham : Origin of the Indians; — D. G. Brinton : On certain morphologic traits of american languages.

Cesky Lid, n° 1, 1894. — L. Niederle : Sur les principales questions dans l'archéologie de Bohême.

ÉLECTIONS.

M. OSCAR SCHIMDT, palethnologue, présenté par MM. Collin, A. de Mortillet et G. de Mortillet, est élu membre *titulaire*.

A propos du procès-verbal.

Echelle témoin pour les photographies anthropologiques.

M. le Colonel DUHOUSSET. — Les anthropologistes et les ethnographes doivent, autant que possible, rechercher les sujets d'étude entièrement nus afin de les mesurer et examiner de face, de profil et de dos; on ne peut qu'approuver et s'intéresser activement à la communication émise par M. de Mortillet, à la dernière séance, en nous présentant quelques types, répondant aux sérieuses expériences d'ensemble que nous souhaitons voir s'accomplir avec suite. L'idée d'une collection de ce genre eut déjà un commencement d'exécution; il y a une vingtaine d'années, la Société d'ethnographie fit exécuter un certain nombre de photographies africaines très réussies sur trois aspects.

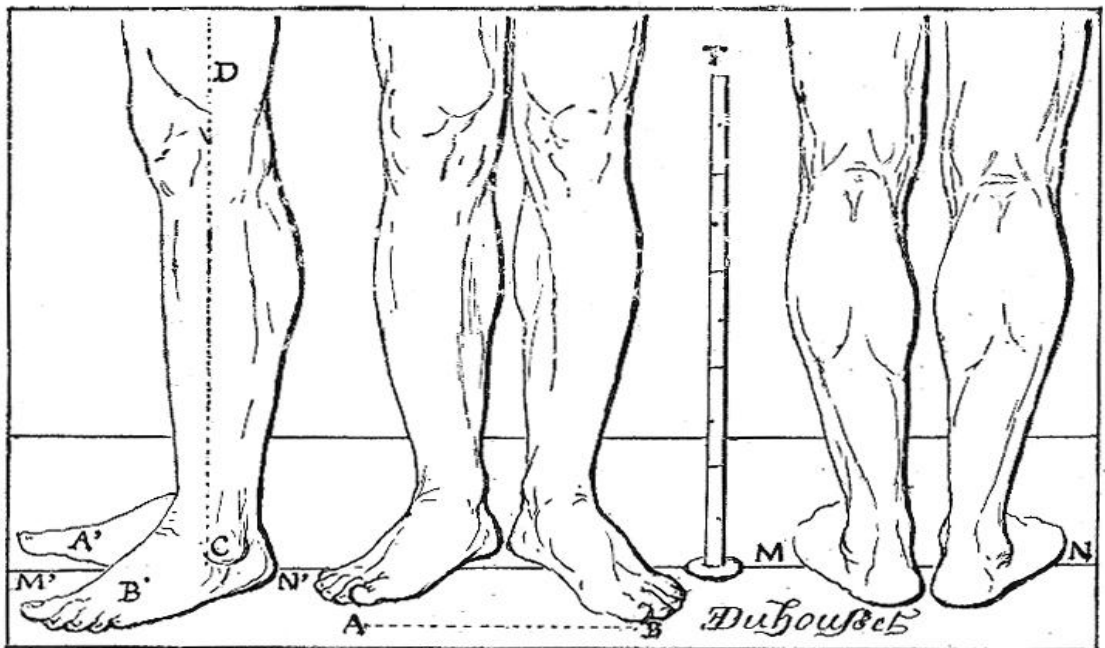
M. de Mortillet a commencé, il y a deux ans, une série analogue à Annecy, figurant aux constatations photographiques de la Savoie, dans un format et une disposition parfaitement analysables, posant les sujets en leur faisant à peu près joindre les talons, et les bras pendants naturellement pour accuser

une attitude faisant bien face à l'appareil. Afin de reproduire un groupe, il eut soin de chercher, d'homme à femme, des comparaisons relatives aux tailles réciproques en les alignant au plus près, par le coude à coude, ce qui produit l'ensemble photographique le moins sujet à se déformer devant l'objectif.

Enfin, pour amener au meilleur résultat, M. de Mortillet avait placé intentionnellement ses modèles sur un tapis dont les raies devaient servir à guider des poses semblables.

Je demanderai, pour le bien de la cause, qu'il me soit permis d'ajouter encore quelques précautions à prendre, comme indice de comparaison signalétique accompagnant le sujet, en lui adjoignant un *témoin* se photographiant avec chaque épreuve.

Ce témoin est un demi-mètre, peint en blanc et gradué d'une façon apparente tous les cinq centimètres; il se fixe à fond sur une rondelle solide lui permettant de se tenir verticalement sur le sol. A partir de zéro, une simple ligne, figurée à la craie sur le parquet, constitue immédiatement un angle droit, dont l'ouverture sera aussi rapprochée du sujet qu'on le jugera convenable, et même entre deux personnes. —



L'homme, vu de face, est placé en travers de cette ligne blanche, de façon que la tige verticale, fixée de côté, coupe le profil du pied en avant de la malléole externe, vérification s'appliquant également au sujet, vu par derrière.

Les dernières expériences du Dr Richer (1894, *Revue scientifique*) à propos de la station humaine ont prouvé que, de profil, la verticale s'élevant du milieu du pied passait sur le trou auditif, mais je crois que, dans le cas qui nous occupe, on se trouvera le plus souvent en présence d'un sujet s'appuyant franchement sur les talons, car un homme auquel on recommande de se tenir bien droit, relève la tête et cambre immédiatement les reins.

On pourra donc se contenter d'assurer la verticalité utile du témoin T en le plaçant tangentiellement en avant de la malléole externe; ayant soin, toutefois, que l'écartement extrême des pieds AB, dont les talons sont réunis, n'excède pas la longueur du pied, de l'extrémité A d'un gros orteil à l'autre B.

Sans doute, nous n'aurons pas tout à fait la normale de la ligne de gravité de la station verticale droite et symétrique, qui devrait longer la partie interne de la rotule, en avant du tibia; mais notre à peu près CD sera préférable à l'ancienne position du soldat sans armes, le faisant appuyer sur le premier tiers antérieur du pied, en penchant le haut du corps en avant, probablement en prévision de l'habituer au poids insolite du sac.

Cette échelle numérique, quoique restreinte, afin d'être plus maniable, en voyage, est absolument liée avec celle de l'épreuve, elle établit tout de suite, avec n'importe quelle photographie, faite sous les latitudes les plus diverses, et ayant eu recours à ce *témoin*, une comparaison facile à vérifier parce qu'en supposant ce demi-mètre prolongé, il offre, approximativement la division latérale médiane du corps contenant le centre de gravité.

Lorsqu'on opérera dans une chambre, on mobilisera à son aise, sur un appui maintenant sa verticalité, une tige graduée même de plus d'un mètre, pouvant se démonter et à laquelle

on adjoindra, à l'occasion, un curseur pour indiquer telle distance qu'il plaira de justifier.

Pour l'homme vu par derrière, on utilisera le *témoin* en faisant dépasser les talons, du côté de l'objectif, en dehors de la trace rectiligne du sol MN, cette dernière ligne, prolongée en M'N', dans la pose de profil, apparaîtra à hauteur du bas de la malléole externe C et séparera, en deux parties égales, l'angle formé par les pieds A'B'.

Nous avons cru devoir rappeler cette adjonction métrique déjà recommandée, il y a plus de trente ans, lorsque je mesurai, au fort Napoléon, en 1864, une série de Kabyles avec le Dr Gillebert d'Hercourt (qui obtint le prix Godard pour le travail qu'il fit à cette époque en Algérie). — Plus tard, les mémoires de la Société d'Anthropologie publièrent en 1875, avec des conseils sur l'application de la photographie à l'étude scientifique des races humaines, ma notice sur les instruments anthropométriques, devant faire partie de la trousse du voyageur, résultant de l'usage le plus praticable à l'étranger. Ce *témoin*, m'ayant servi dans diverses circonstances, non seulement pour des mensurations humaines, mais afin d'apprécier les hauteurs comparatives de poteries rares, et d'ustensiles impossibles à rapporter.

Inutile d'ajouter que, pour conserver à ces expériences de mensurations comparatives restreintes ou totales toute leur rigueur, il importe à l'explorateur de noter, une fois pour toutes, la longueur focale de l'objectif qui lui a servi à prendre ses sujets.

Il est bien entendu, aussi, que nous parlons uniquement, aujourd'hui, des épreuves en pied, car, pour les portraits, l'éta- lon de comparaison serait maintenu, de préférence, dans le plan passant par l'angle externe de l'œil, ainsi que le conseille M. Bertillon (après nombreux résultats satisfaisants) dans ses instructions signalétiques.